



Kanye West,
« Jesus Is King » (Mixtape).

{ PSYCHO PEOPLE }

KANYE WEST EST-IL À L'OUEST ?

SI LE RAPPEUR DE CHICAGO CONNAÎT UN FRANC SUCCÈS AVEC SON NOUVEL ALBUM « JESUS IS KING », SA CONVERSION À UN CHRISTIANISME ZÈLE LAISSE PERPLEXE. DÉCRYPTAGE.

Dieu lui a donné la foi. Et un compte en banque bien rempli ! Avec « Jesus Is King », son neuvième album gospel et hip-hop, n° 1 au Billboard à sa sortie, le plus gros démarrage de l'histoire sur Spotify avec un cumul de 38 millions de streams en douze heures, Kanye West explose les compteurs. Un véritable miracle pour certains critiques américains qui ne donnaient pas cher de ces onze morceaux religieux, émaillés de quatre-vingt-cinq allusions à la Bible, pas très inspirés à leur goût. Et une belle opération pour le rappeur culte dont les Sunday Services (un show avec une grande chorale gospel qui accompagne la tournée a inspiré l'album) cartonnent. Mais faut-il croire en ce nouveau Messie, qui posait déjà avec une couronne d'épines sur le crâne en couverture de « Rolling Stone » en 2006, a appelé son dernier fils Psalm (psaume) et demande désormais à ses

collaborateurs de studio de ne pas avoir de relations sexuelles hors mariage ? Si certains médias outre-Atlantique perçoivent dans ce revirement une tentative de renouer avec une communauté noire très religieuse qu'il avait choquée en faisant allégeance à Trump ou en tenant des propos douteux sur l'esclavage, d'autres plaident plutôt pour des arrière-pensées financières : il est vrai que les organisations confessionnelles

gènèrent aux États-Unis, chaque année, 378 milliards de dollars, selon une étude universitaire. « On peut aussi voir dans cette métamorphose christique la dimension histrionique et provocante de Kanye West et l'un de ces excès médiatiques auxquels il nous a habitués, explique la psychanalyste et coach Florence Laurédou, auteure de « L'Amour, le vrai » (éd. Odile Jacob). Les vrais convertis expriment leur foi avec davantage de pudeur et l'intériorité. Pourtant, à force de clamer « Jesus Is King » et d'écouter du gospel, il pourrait bien s'ouvrir vraiment à Dieu. La parole est sacrée. Le « Fiat lux » divin a créé le monde. Kanye n'est pas à l'abri d'une transformation ! » Faut-il aussi voir dans ce dialogue déroutant en tête à tête avec Jésus une nouvelle preuve de la mégalomanie de celui qui se fait appeler « Ye » (pour Yeezus), s'autoproclame « le plus grand artiste de tous les temps » et a réaffirmé son intention d'être un jour président des États-Unis ? Ou même un nouvel épisode délirant d'un homme qui s'est déclaré atteint du trouble bipolaire ? Car, si la vie de celui qui assure désormais que le rap est « la musique du diable » ressemble à une

●●
UNE NOUVELLE PREUVE DE LA MÉGALOMANIE DE CELUI QUI SE FAIT APPELER « YE » (YEEZUS), S'AUTOPROCLAME LE PLUS GRAND ARTISTE DE TOUS LES TEMPS.
●●

série, on a du mal parfois à en suivre tous les rebondissements. « Pour qu'il y ait trouble psychique, il faut qu'il y ait souffrance, détresse et incapacité sociale, tempère le psychiatre Jean-Victor Blanc, auteur de « Pop & Psy » (éd. Plon). Lorsqu'une maladie comme le trouble bipolaire n'est pas traitée, elle est handicapante, elle dicte son tempo, comme pour les concerts de sa tournée de 2016 qu'il avait dû annuler en raison d'un épisode délirant. Or, là, même si une certaine mégalomanie semble l'un des traits de sa personnalité, tout a l'air fonctionnel chez Kanye West. Il va bien, il fait un business de son amour pour Jésus et ça marche. » Bref, Dieu reconnaîtra les siens. Amen. **F.T.**